



*Kely,
libre cours au plaisir ...*

- I -

CECILE HEBELLE

Les prémices de l'obsession

Quel est l'homme, la femme ou le jour de rencontrer la matérialisation et la frénésie de ses fantasmes dans une parfaite et intime complicité ... Quel est le couple qui ne rêva un jour d'atteindre un tel niveau surpassant celui de l'harmonie, une symbiose naissant entre deux êtres fusionnant deux esprits en un, dépassant de loin l'acte purement sexuel puisqu'il s'agit d'une intime et profonde communion de l'esprit.

Cet état provoque une parfaite communication entre ces êtres gommant toute censure, dans une totale liberté où tous les secrets cachés se révèlent, se partagent et se mélangent vers une éclosion fusionnelle. Mon enfance ne fut pas toute rose et fus soumise à l'autorité d'un père brutal, qui n'hésita point à utiliser son ceinturon afin de me corriger, me demandant de baisser ma

culotte avant que la lanière de cuir vienne claquer et rougir la peau tendre de mes fesses.

La sensation était certes très douloureuse mais petit à petit provoquait en moi une forme d'excitation de par la soumission qu'il m'imposait. Mon attitude de plus en plus revêche et vindicative m'obligeait à devoir baisser de plus en plus souvent ma petite culotte et goûter la boucle de son ceinturon.

Malgré ces déboires, la nature m'offrit ses plus beaux cadeaux pour devenir une jeune adulte de un mètre soixante-dix à la chevelure blonde, dotée d'un physique que j'entretenais régulièrement à la salle de sport faisant de moi une poupée offrant la souplesse du caoutchouc autant qu'une fermeté musculaire. J'appréciais le regard et l'attention des hommes à l'égard de mon physique et la provocation qu'il dégageait naturellement, toujours habillée de façon à laisser entrevoir mes jambes et les courbures de mon corps. Je me voulais discrète mais aguicheuse, les

prédateurs sans cesse tournant autour de moi. J'aimais chez les hommes, sentir à chaque aventure, leur corps leur mains, leur langue, leur sexe toujours bandant et dur.

Ces aventures sexuelles après l'acte me soulageaient partiellement, mais restèrent toujours sans lendemain. Je recherchais sans doute inconsciemment un amant à l'image de mon père, capable de m'apporter ce que ma conscience et mon corps réclamaient. Les traumatismes durant l'enfance nous accompagnent hélas toute la vie et restent parfaitement invisibles. A l'occasion d'un business meeting, il me fut présenté un jeune homme d'affaires d'une trentaine d'années, brun au physique d'Apollon.

Son regard, me déshabillant sans cesse de ses yeux me fit fondre. Le jour suivant, je déboulai pour la première fois devant lui vêtue d'une minijupe moulante en fine laine rouge, un

chemisier noir contrastant sur mes cheveux blonds.

Je laissais apparaître ma cambrure du haut de mes un mètre soixante-dix, plaçant en évidence ma croupe rebondie ; le tout étant souligné par un maquillage discret mais suggestif. M'entretenant avec la secrétaire assise sur le coin de son bureau les jambes découvertes, je lui contais les péripéties de l'une de mes dernières aventures afin qu'elle soit suffisamment audible.

Il pouvait de ce fait déduire l'état de mon ménage pour ne pas être au mieux de sa forme, puisqu'après une séance de mannequinat je venais de passer la dernière nuit à l'hôtel en compagnie de l'un de mes amis et amant.

Vu mon attitude, il devinait en moi une femme probablement en pleine ébullition et sexuellement insatisfaite mais idéologiquement très ouverte. Nous avons sympathisé et menâmes des relations purement professionnelles nous conduisant

mutuellement pas à pas vers une meilleure connaissance. Malgré le temps que nous passions ensemble, nous restions durant quelques mois tous deux à notre place, nous retrouvant de plus en plus souvent, partageant de longues discussions autour d'un café dans un bistrot parisien jusqu'à des heures tardives de la nuit. Je lui contais mes déboires, la naissance de ma petite fille résultant d'une précédente union, la mésentente avec mon nouveau concubin... Chacun de nous cherchait vraisemblablement quelque chose chez l'autre, une partie invisible de notre être cloîtrée dans son jardin secret...

Finalement, nous décidions de passer un weekend ensemble dans un château de la région parisienne ; son savoir-vivre lui imposa de louer deux chambres, l'une pour ma fille de cinq ans et moi le cas échéant, l'autre pour lui si le célibat durant ce weekend devait s'imposer, ce que je ne souhaitai point.

L'endroit situé en pleine nature était idéal afin d'évacuer les soucis et tensions de la vie quotidienne, tout autant qu'il fut paradisiaque pour cet enfant pouvant à souhait se promener sur le dos des poneys et m'octroyant un peu de liberté.

Clôturant cette journée nous dinâmes dans l'enceinte du château à la lumière des chandelles. La petite exténuée de fatigue par sa journée s'était endormie sur une banquette et je suggérai de la ramener à sa chambre et l'y coucher. Selon mon souhait le plus cher, je le rejoignis. M'attendant dans le couloir de la chambre, il me prit par la taille et me colla contre son corps en m'embrassant tendrement, nos deux langues furetant mutuellement entre nos lèvres. Je déboutonnai sa chemise tout en embrassant son torse et mordillant ses tétons, descendant tout doucement pour finir à genoux à la hauteur de la ceinture tandis qu'il me caressait les cheveux.

Je fus terriblement excitée lorsque mes lèvres vinrent en contact avec le zip de sa braguette bloquée par la pression qu'exerçait son érection. Je fantasmais déjà sur ce qui semblait s'y trouver et ne tardai pas à le découvrir. Après quelques efforts, je fis tomber son pantalon et libéra le merveilleux bijou de son écrin. Je n'avais encore jamais vu un membre d'une telle proéminence ; sans attendre, je laissais ma langue flirter autour avant de me laisser prendre distendant mes muscles par l'importance de la bête. Tout en commençant mes mouvements de va-et-vient, je fantasmais déjà à l'idée de jouer avec lui comme bon me semblait.

<https://payhip.com/b/mQB5Y>

Le trou de la gloire

Nous avons pris quelques habitudes de sorties à travers certains clubs où les tenanciers devinrent de vrais amis ; j'adorais m'adonner aux jeux proposés et aux imprévus. Nous faisons toujours un tour afin de repérer les mecs qui m'intéressaient ou que j'intéressais. C'était relativement facile puisqu'ils m'emboîtaient le pas. Les tenanciers étaient toujours très heureux de m'accueillir sachant que grâce à ma présence l'ambiance serait au rendez-vous. Après avoir repéré qui me suivait, je me dirigeais dans la petite cabine du « Glory hole », étant certaine de les retrouver systématiquement dans les trous

derrière la cloison. Je notais la présence d'un homme de couleur physiquement pas mal du tout, venu y exposer ses appareils. Elles étaient parmi mes préférées et une jolie blonde bien roulée était aussi l'une de leur préférence ; en salivant je fis remarquer à Michael :

— Tu as vu celui-ci comme il est énorme !? Je les aime comme ça...

— C'est une grande taille, d'ailleurs je lai vu passer tout à l'heure il est pas mal !

L'idée de m'occuper de tels objets m'excitait au plus haut point, sans omettre le fait que plus tard j'aurais sans doute l'occasion de ne pas contenter seulement ma bouche ! Il était dans ma main commençant à prendre sa forme originale et durcir. Je me demandais à quel moment la progression allait s'arrêter au risque de ne plus pouvoir même l'introduire nulle part !

Une autre attendait mes bons services et ma bienveillance, mais chaque chose en son temps ! je devais déjà m'occuper de la première. Tandis

que je le titillais, Michael s'est approché me demandant discrètement :

— Mais dis donc, elle a l'air de sacrément te plaire celle-ci ...

— Humm, je l'adore, juste quelques difficultés de mise en bouche, ma main a du mal d'en faire le tour ...

Elle était réellement impressionnante mais vu le plaisir qu'elle pourrait certainement me procurer ensuite, j'étais prête à faire l'effort de la conquérir et de la vaincre. D'ailleurs autant accélérer et rapprocher l'étape suivante, sachant que deux autres sympathiques phallus, bien que de tailles plus humbles m'attendaient. J'accélérai la cadence le sentant devenir bouillant et sentis ma mains de remplir sous la pression d'un karcher. Après avoir sollicité les mouchoirs, je m'occupais enfin des deux autres, appliquant au mieux mon effet ventouse, tandis que pour plus d'aisance, je pris la précaution de confier mon haut à Michael.

Consciencieusement et sans relâche, je menai mes outils vers l'ultime dénouement, une situation dans laquelle j'aurais pu appliquer sur ma poitrine un masque de sels minéraux...Je me lançais à la recherche de ma grosse et belle première que je ne trouva point. Sans doute s'était-il contenté de ce que je lui offris et quitta les lieux. C'était pour moi frustrant : désirer et de ne pas avoir, une situation que je ne connus que très rarement. Deux gars d'environ 35 ans très marrants me coincèrent dans une autre pièce alors que j'observais une jeune femme affairée à genoux auprès un bel inconnu. Elle était visiblement douce, très sexy et sensuelle et me trouvais tout à coté. Occupée de sa main gauche, je sentis sa main droite me caresser le mollet, puis remonter sous ma jupe tout en caressant ma cuisse et se poser sur mon string.

Je lui caressai ses beaux longs et soyeux cheveux blonds en signe d'acquiescement puis sentis son

doigt se dérober habilement sous le rebord de mon sous-vêtement atteignant rapidement mon point émotionnel. Il s'égara ensuite entre mes lèvres et le sentis entrer provoquant en moi une chaleur intense.

<https://payhip.com/b/mQB5Y>